

GARES EN GUERRE

L'Association pour l'histoire des chemins de fer propose
dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale

- Colloque

GARES EN GUERRE

3-5 septembre 2014

Mairie du 10^e arrondissement

Sur inscription

- Événement

1914-2014. DU PAIN & DES LIENS

Alimentation et partage en 1914-1918

5-7 septembre 2014

Parvis de la Gare de l'Est

Entrée libre

- Exposition

LE 10^e DANS LA GUERRE

3-24 septembre 2014

Mairie du 10^e arrondissement

Entrée libre

Phot. BnF



Programme sur www.ahicf.com



DOSSIER DE PRESSE

Gares en guerre

Sommaire

Rails et histoire.....	p.3
Gares en guerre : un programme, trois événements complémentaires.....	p.5
1914-2014, Du pain & des liens – Événement.....	p.6
Gares en guerre – Stations at war 1914-1918 – Colloque.....	p.12
Le 10 ^e dans la guerre – Exposition.....	p.15
Partenaires.....	p.16
Informations pratiques et contacts.....	p.21

Rails et histoire



Rails et histoire est l'Association pour l'histoire des chemins de fer. Elle réunit les professionnels du rail, ceux de la recherche en sciences humaines et sociales et du patrimoine culturel, et tous ceux qui aiment le train autour de l'histoire et de l'avenir des chemins de fer, en France et en Europe.

Née en 1987 de la rencontre d'entreprises ferroviaires et de membres de l'Université, *Rails et histoire* est aujourd'hui **un réseau de compétences multiples et un carrefour d'échanges entre plusieurs cultures** professionnelles. Elle est le lieu d'une coopération originale entre entreprises, chercheurs, administrations, associations, institutions culturelles, gestionnaires du patrimoine.

Missions

- *Rails et histoire* assure une mission de recherche, alliée à l'enseignement supérieur et à la recherche en France et à l'étranger, appuyée sur un comité scientifique indépendant ;
- Elle apporte son conseil (sauvegarde, connaissance et mise en valeur du patrimoine) et réalise des produits culturels (livres, expositions, célébrations) ;
- C'est un centre de ressources documentaires et de diffusion des connaissances ;
- C'est un lieu de débats et de rencontres sur l'actualité éclairée par l'histoire.

Actions

***Rails et histoire* développe la recherche :**

- Programme de recherche propre défini par le Comité scientifique de *Rails et histoire* ;
- Bourses de recherche accordées chaque année aux étudiants ;
- Colloques ;
- Publications, *Revue d'histoire des chemins de fer*.

Elle conçoit et conduit des projets :

- Collecte d'archives orales ;
- Réponse à des appels à projets ;
- Missions d'inventaire du patrimoine historique ;
- Collaboration à des ouvrages, expositions, célébrations, commémorations...

Elle diffuse l'information :

- Centre de ressources en ligne, www.ahicf.com ;
- Organisation de formations, cours et conférences ;
- Magazine *Les Rails de l'histoire* et lettres d'information destinés aux membres ;
- Orientation et réception du public, fonds documentaire.

Références

Rails et histoire a passé des conventions de recherche ou d'édition avec des entreprises, des collectivités publiques, le ministère des Transports dans le cadre du Programme de coopération scientifique et technique européen COST, etc. Elle coopère avec des établissements de recherche, des institutions culturelles, des éditeurs.

Moyens

Le Comité scientifique de *Rails et histoire*, constitué de représentants de l'Université, de la Recherche, de l'administration de la Culture, de l'érudition ferroviaire, définit les programmes de recherche, dirige les colloques et la *Revue d'histoire des chemins de fer*.

L'équipe permanente de *Rails et histoire* est au service du public ; elle coordonne les activités de l'association, accueille et encadre des étudiants stagiaires et boursiers, anime les groupes de travail, organise et diffuse les connaissances, coordonne les publications.

CONTACTS :

Rails et histoire - l'Association pour l'histoire des chemins de fer

9, rue du Château-Landon F-75010 Paris

www.ahicf.com

Gares en guerre : un programme, trois événements complémentaires

Dans le cadre de la célébration du centenaire de la Première Guerre mondiale, *Rails et histoire* lance avec ses partenaires, un programme de manifestations et d'événements destinés à faire mieux connaître le rôle des chemins de fer, des transports, de la logistique et de l'histoire des mobilités dans le déroulement de ce premier conflit moderne de longue durée.

Ces manifestations inscrivent l'histoire des chemins de fer, des transports et de la mobilité dans l'histoire générale du 20^e siècle et intègrent les chemins de fer français dans un mouvement de longue durée et européen. Elles contribuent à donner une image du train ancrée dans l'histoire, liée au territoire et à la cohésion nationale, partagée par tous.

Les travaux de la recherche actuelle concernent l'impact des différentes étapes et formes du conflit, de sa préparation et de ses conséquences sur le système technique ferroviaire, le financement et l'équilibre économique du secteur, la place de ce mode dans la mobilité et ses représentations dans les différents pays impliqués.

Le programme Gares en guerre vient élargir la perception de tous les aspects de cette histoire, en insistant sur les arts visuels.

Le programme Gares en guerre bénéficie du label accordé par la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale. Groupement d'intérêt public créé en 2012 par le Gouvernement et travaillant sous l'autorité du secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Défense, chargé des Anciens combattants et de la Mémoire, elle a pour vocation de préparer et de mettre en œuvre le programme commémoratif du centenaire de la Grande Guerre. Elle est chargée notamment d'organiser les grands temps forts événementiels pris en charge par l'Etat, d'apporter son soutien aux initiatives locales, à travers notamment la mise en place d'un label « centenaire » et, enfin, d'informer le grand public du programme commémoratif du Centenaire.



Les différents éléments du programme de l'automne 2014 ont pour but d'illustrer les multiples facettes de la gare pendant et après la Première Guerre mondiale.

- **L'événement 1914-2014, DU PAIN & DES LIENS**, du 5 au 7 septembre 2014, est un projet alliant médiation ludique et spectacle vivant afin d'aborder la question de l'alimentation des soldats à travers le partage de la nourriture dans les gares ;
- **Le colloque GARES EN GUERRE – STATIONS AT WAR 1914-1918**, du 3 au 5 septembre 2014, permettra de mettre en avant le rôle essentiel joué par les gares et le système ferroviaire pendant le conflit mais aussi de montrer comment la gare est devenue un lieu de mémoire du départ des soldats sur le front ;
- **L'exposition LE 10^eDANS LA GUERRE** propose des photographies d'époque du 3 au 24 septembre. Préparée par *Histoire et Vies du 10^e* arrondissement, elle accompagne le colloque à la Mairie du 10^e arrondissement et reste ouverte jusqu'aux Journées européennes du patrimoine

1914-2014, DU PAIN & DES LIENS - Événement

Bridgeman Images



Du 5 au 7 septembre 2014, sur le parvis de la Gare de l'Est, un parcours sonore et participatif restituera le rôle essentiel de la gare, « sas » entre le front et l'Arrière dans la Grande Guerre, et abordera le thème de l'alimentation durant le conflit. Sur une idée originale d'Emmanuelle Cronier, maîtresse de conférences à l'université Picardie-Jules Verne, et en partenariat avec les étudiants de l'école Boule, *Rails et histoire* mettra à l'honneur la notion de partage liée à la nourriture.

Au travers d'un parcours composé de dix-neuf éléments, dont quatre totems, sept comptoirs et huit assises, spécialement conçus par les étudiants de l'école Boule, les passants seront invités à **partager les émotions et le rythme particulier d'une gare à l'heure de la guerre**. Avec les pas du soldat et les retrouvailles, les échanges amoureux, les crieurs de journaux, les correspondances intimes, les battements de cœur angoissés, une plongée sensitive et émotionnelle sera offerte aux visiteurs.

Le cœur du parcours : les médiateurs, vêtus de costumes réalisés par les étudiants de la Prépa Spectacles du Lycée La Source (Nogent-sur-Marne), offriront aux passants un biscuit (réalisé selon une recette familiale du temps de guerre) dans un emballage de papier et de laine dont ils se saisiront pour participer à un tissage collectif, en partenariat avec l'**artiste plasticienne Délit Maille**.

Au cœur de cet événement : les notions d'échange, d'offre, de partage, de liens, que l'alimentation centralise et le rôle joué par les gares comme catalyseur d'émotions, de peurs, de départs et de retrouvailles.

Emmanuelle Cronier – Maîtresse de conférences en histoire contemporaine, Université Picardie-Jules Verne, à l'origine de l'événement

Ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, agrégée d'histoire, Emmanuelle Cronier est maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'université de Picardie-Jules-Verne. Elle a enrôlé pour l'événement des étudiants en histoire français et internationaux, qui assureront l'accueil et l'animation.

Elle s'est inspirée pour cet événement de son travail sur les liens et les émotions pendant la Première Guerre mondiale (*Permissionnaires dans la Grande Guerre* (Belin 2013)), et de ses recherches actuelles sur les cultures alimentaires pendant la Grande Guerre. Le biscuit qui est au cœur de l'événement symbolise toute la dimension émotionnelle de la nourriture pendant la guerre, incarnée à l'époque par les colis envoyés par les familles, l'aide alimentaire d'urgence et les cantines, qui ont servi de fil conducteur au projet. La gare de l'Est à Paris, desservant le front, a été un espace privilégié de l'expression de ces émotions pendant la guerre.

L'événement met en parallèle l'importance des liens et des émotions en temps de guerre avec la mémoire de la Première Guerre mondiale aujourd'hui, qui s'ancre souvent dans une mémoire familiale et des objets transmis de génération en génération. Ce fil, qui continue de nous unir au passé, a inspiré le tissage collectif qui sera proposé au public pendant l'événement et l'invitation de la plasticienne de Délit Maille qui tricote la guerre pour le projet *Wool War One*.

Site internet : www.emmanuellecronier.fr

L'alimentation en temps de guerre

En effet, les gares ont été les lieux privilégiés des échanges de nourriture durant la Première Guerre mondiale : population civile offrant spontanément du vin et du pain aux permissionnaires, œuvres caritatives proposant des repas simples et peu coûteux dans des cantines éphémères aménagées dans la Gare de l'Est. La nourriture devient un moment de partage, le symbole de la solidarité entre mobilisés sur le front et civils restés à l'Arrière.

Dans ce même processus symbolique, la Gare de l'Est devient un carrefour : c'est de là qu'embarquent les soldats en partance vers la guerre, là que se disent adieux les familles, les couples, espérant le retour du frère, du père, du mari.

Elle devient également le lieu de production des représentations du soldat : la population se rend à la gare pour prendre des nouvelles de la guerre, espérant lire sur les visages des permissionnaires que la fin du conflit approche. Même la configuration de la gare se meut en allégorie de la guerre : les grilles marquent la séparation entre le front et l'Arrière ; seuls les soldats peuvent les franchir pour atteindre le parvis, puis les quais pour embarquer, les familles étant contraintes de rester à l'extérieur ; elles deviennent des barrières, la limite entre la guerre et la vie du quartier. Les colonnes de la Gare de l'Est sont des espaces d'attente : les soldats attendent de monter dans le train. Cette image est fortement liée à l'idée du renouvellement des troupes, aux départs successifs des mobilisés vers le front. L'allée principale de la gare évoque, quant à elle, les réseaux de chemin de fer, le voyage vers le front.

Le parcours : un univers sonore et participatif

Sur le parvis de la Gare de l'Est, là où se sont quittés et se sont retrouvés des milliers de couples et de familles pendant la guerre 14-18, le visiteur sera immergé dans une évocation de l'univers de la gare, pensé dans un environnement affecté par la guerre : aux sons étouffés du Paris de 14-18, se mêlent les émotions des séparations, hommes et femmes, combattants et civils et les espoirs de retrouvailles.

Le dispositif scénographique, entièrement conçu par les étudiants DSAA 1 Événementiel et médiation de l'école Boulle, invitera le visiteur à se plonger dans un parcours qui éveillera ses sens, évoquant les usages de la Gare de l'Est durant la Grande Guerre confrontés à l'effervescence de la gare d'aujourd'hui.

Durant son parcours, le visiteur sera invité à partager un moment de convivialité : un *ANZAC biscuit* lui sera offert dans son écrin de laine et de papier. Ravivant les gestes de partage de nourriture en 14-18, qui, face à la peur de la disparition de l'autre ou en guise d'offrande aux soldats contribuent à

nouer des liens symboliques, il se saisira du fil de laine pour tisser des liens sur les visuels du dispositif, à l'aide de fixations. Il dégustera ensuite ce biscuit, à l'histoire si particulière. Portant le nom des corps d'armés australiens et néozélandais, il était confectionné sans œufs par les familles pour leurs soldats, partis sur le front. Acheminés par bateaux, ils résistent donc aux longs voyages.

Plus qu'un événement, c'est un véritable univers sensoriel auquel est convié le passant, le voyageur, le visiteur.



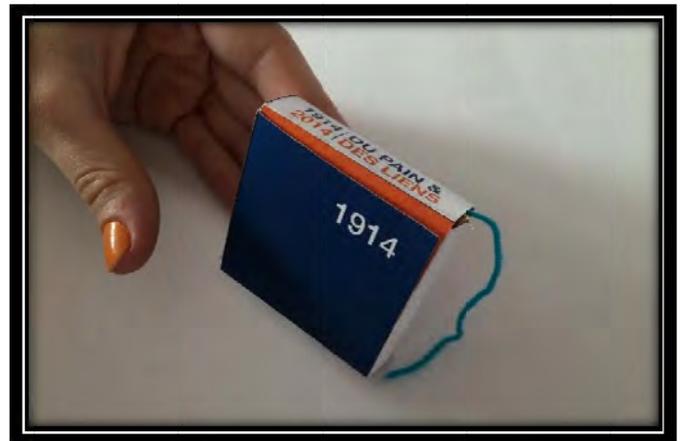
DSAA 1 Événementiel et médiation de l'école Boule



DSAA 1 Événementiel et médiation de l'école Boule



DSAA 1 Événementiel et médiation de l'école Boule



DSAA 1 Événementiel et médiation de l'école Boule



Prépa Spectacles – Lycée La Source de Nogent-sur-Marne



Prépa Spectacles – Lycée La Source de Nogent-sur-Marne

Délit Maille à la Gare de l'Est

Dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale, l'artiste plasticienne Délit Maille a créé une œuvre artistique où cinq cents femmes et un homme de la génération actuelle s'emparent de la mémoire collective de cette guerre pour rendre un hommage tendre et poétique aux soldats de 1914. Cette œuvre nommée *Wool War One* sera exposée au musée La Piscine de Roubaix à partir de décembre 2014, et sera présentée en avant-première dans le cadre de *1914-2014, Du pain & des liens*. Délit Maille sera à la Gare de l'Est le dimanche 7 septembre à 15h pour présenter *Wool War One*.

Plus d'informations sur les œuvres de Délit Maille ici : <http://delitmail.blogspot.fr/>



Délit Maille – Wool War One



Délit Maille – Wool War One

Programme de visites et animations

Inscription aux visites : www.ahicf.com et sur place dans la limite des places disponibles.

VENDREDI 5 SEPTEMBRE 2014

14h : ouverture de l'événement *1914-2014, Du pain & des liens*

19h : inauguration avec un concert de l'Orchestre d'harmonie du chemin de fer du Nord

SAMEDI 6 SEPTEMBRE 2014

9h : ouverture de l'événement *1914-2014, Du pain & des liens*

11h : visite guidée de la Gare de l'Est et du tableau d'Albert Herter *Le Départ des poilus, août 1914* par Marie-Noëlle Polino de *Rails et histoire*

14h : visite guidée de l'événement *1914-2014, Du pain & des liens* par son auteure, Emmanuelle Cronier

14h : visite guidée de la Gare de l'Est par André Krol de l'association *Histoire et Vies du 10^e*

15h : visite guidée de la Gare de l'Est par André Krol de l'association *Histoire et Vies du 10^e*

16h : visite guidée du quartier des deux gares par Patrick Cognasson, historien et administrateur de l'association *Histoire et Vies du 10^e*

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE 2014

9h : ouverture de l'événement *1914-2014, Du pain & des liens*

11h : visite guidée de la Gare de l'Est et du tableau d'Albert Herter *Le Départ des poilus, août 1914* par Marie-Noëlle Polino de *Rails et histoire*

14h : visite guidée de l'événement *1914-2014, Du pain & des liens* par son auteure, Emmanuelle Cronier

15h : animation proposée par l'artiste plasticienne Délit Maille et le projet *Wool War One*

Plus d'informations et réservations sur : <http://www.ahicf.com/>

GARES EN GUERRE – STATIONS AT WAR 1914-1918 - **Colloque**

La gare de chemin de fer prend pour la première fois pendant la Première Guerre mondiale une place qu'elle n'a pas retrouvée par la suite : elle assume la fonction de sas entre le front et l'Arrière. **Le colloque, en prenant la gare comme point focal, doit contribuer à l'histoire de la Première Guerre mondiale comme guerre totale.** En faisant converger les différentes approches et disciplines nécessaires à son appréhension, le colloque doit analyser, pour mieux les caractériser, les liens croisés entre histoire de chemins de fer et histoire de la guerre, explorés jusqu'à présent par des travaux universitaires anciens et peu nombreux et par des monographies de sites qui restent dispersées.

Ce colloque, dans sa vocation à contribuer à l'histoire et à la commémoration de la Grande Guerre, mettra en évidence l'importance du transport non seulement dans l'économie de la guerre mais aussi dans sa perception et sa mémoire. Il interrogera la constitution de la représentation des gares comme lieu-repère de la guerre et du soldat et, au-delà, la contribution du déplacement sous l'uniforme à la constitution d'une culture de guerre. Du point de vue du patrimoine et de la perception des lieux, le colloque doit mettre en évidence le rôle historique, la continuité patrimoniale des grandes gares urbaines, et sensibiliser le public d'aujourd'hui.

Ce projet scientifique réunira des historiens des systèmes techniques et de l'économie, de l'architecture, de la Guerre, des cultures de la mobilité, des comportements, de la littérature et de l'art, issus de tous les pays belligérants. **Une trentaine d'intervenants est attendue.** Le colloque est destiné à la communauté scientifique et aux professionnels du patrimoine, ainsi qu'au public intéressé. **Tous les colloques organisés par *Rails et histoire* sont gratuits, sur inscription.**

Transports exceptionnels

Les plans de mobilisation successifs montrent comment gares et transports ferroviaires jouent un rôle stratégique de plus en plus marqué dans la pensée militaire, et ce, depuis la guerre de Sécession. Un des objectifs de ce colloque est donc de confronter les prévisions aux adaptations logistiques rendues nécessaires par un conflit qui s'étend sur des terrains très différents.

Au-delà du rôle de la gare dans l'entrée en guerre (mobilisation, concentration des troupes), ce sont les points de départ, d'arrivée, de correspondance des déplacements des soldats par le train, qui seront ici analysés.

La gare, sas entre le front et l'Arrière

Les gares, d'abord lieu de rassemblement, sont tout au long de la guerre qui s'installe un lieu d'attente, un centre de services : accueil des mobilisés, des permissionnaires, œuvres en gare, distractions, etc. C'est aussi là que se prennent les nouvelles, que l'on retire le courrier, les colis venus des familles, que l'on se ravitaille, se nourrit. L'expérience de la gare est fondatrice. Lieu de découverte et de passage, pour les populations déplacées ou les troupes étrangères, c'est la première vision de la ville française.

La gare est aussi un espace social : lieu des contacts, des échanges entre différents groupes – mobilisés, personnel ferroviaire affecté, personnel féminin des œuvres de guerre, population locale – c’est aussi un espace parcouru par des tensions qui peuvent aller jusqu’au conflit. La gare devient ainsi en 1917, avec les débordements des permissionnaires et des troupes, un lieu de transgression, qui vient éclairer leur endurance et leur rapport à la discipline.

La gare régulatrice

L’organisation des transports ferroviaires en temps de guerre relève d’une histoire technique et économique complexe et changeante, qui mêle le recours à des méthodes éprouvées et l’innovation radicale.

Le fonctionnement des structures mixtes – compagnies de chemins de fer et armées – qui assurent l’exploitation ferroviaire devient rapidement un enjeu essentiel au regard des besoins qui s’expriment. Le contrôle de l’Etat sur les chemins de fer s’accroît. L’organisation du transport des unités, des armements, de l’approvisionnement impose des choix techniques qui seront durables.

Les besoins en matières premières et leur transport font évoluer la notion de marché public et la relation qui se noue entre l’économie des transports et l’Etat.

Les besoins logistiques impliquent aussi la transformation et l’adaptation des gares, qui doivent accueillir des flux de personnes et de marchandises différents par leur ampleur, leur nature, et les pointes de trafic. Le transport par rail des blessés et des corps des soldats rendus aux familles en sont l’exemple le plus visible et le plus douloureux.

Constructions et reconstructions

Aux gares nouvelles, qui ne dureront pas pour certains au-delà du conflit, font pendant les gares détruites et reconstruites. Leur programme et leur style font l’objet de débats, tranchés souvent en faveur du régionalisme, et permettent l’émergence de types durables et d’une nouvelle génération d’architectes. Parallèlement, la continuité patrimoniale des grandes gares urbaines, couplée à leur rôle historique et symbolique pendant le conflit, les érige en lieux de mémoire.

Les circuits de visite par le train des régions dévastées et des nécropoles militaires, première forme du tourisme de mémoire, le retour anniversaire des vétérans américains, la commémoration des morts, font entrer les gares dans la mémoire et dans la symbolique de la commémoration.

La continuité patrimoniale des gares doit sensibiliser à l’existence et aussi à la disparition du patrimoine technique et paysager des gares.

Intervenants

Sofiane BOUHDIBA – Professeur de Démographie à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis

Andreas BOUROUTIS – Doctorant en Sciences Politiques

Pierre-Louis BUZZI – Etudiant en master Histoire à l'Université de Strasbourg

Alessandro CELI – Archiviste paléographe et enseignant à la région autonome de la Vallée d'Aoste

Jeannine CHRISTOPHE – Présidente d'*Histoire et Vies du 10^e*

Nevin COSAR – Professeur à l'Université technique de Yildiz d'Istanbul

Sevtap DEMIRCI – Professeur associé à l'Université du Bosphore d'Istanbul

Emilie COTTET DUMOULIN – Docteur en Histoire contemporaine à l'Université de Grenoble

Frédéric DEVEVEY – Chercheur à l'Institut national de recherches archéologiques préventives

Romain DEVAUCHELLE – Doctorant en co-tutelle

Chantal DHENNIN – Agrégée Doctorante en Histoire contemporaine à l'Université de Lille, ULCO, Laboratoire UR H.I.L.L.

Joël FORTHOFFER – Expert au Comité International des Transports Ferroviaires à Berne

Jesus GONZALEZ FELIU – Ingénieur de recherche en production et analyse de données au CNRS

Nicolas OVTRACHT – Ingénieur en géomatique au CNRS

Antoine PARENT – Professeur des Universités en Sciences Economiques à l'IEP de Lyon

Jean-Noël GRANDHOMME – Maître de conférences en Histoire contemporaine à l'Université de Strasbourg

Ionela MOSCOVICI – Docteur en Histoire à l'Université de Babes-Bolyai en Roumanie, Université de Strasbourg

Emma HESLEWOOD – Conservatrice en Histoire à l'Harris Museum & Art Gallery en Grande Bretagne

Yann LAGADEC – Maître de conférences à l'Université de Haute-Bretagne

Stéphane LE BRAS – ATER-Histoire contemporaine à l'Université de Pau

Frédéric PILLET – Chargé d'études documentaires à la ville de Saint-Quentin

Aurélien PREVOT – Enseignant

Dorin STANESCU – Docteur en Histoire à l'Université de Bucarest en Roumanie

Natalia STAROSTINA – Professeur associé en Histoire au Young Harris College aux Etats-Unis

Paul VAN HEESVELDE – Master en Histoire contemporaine à la Vrije Universiteit de Bruxelles

Michaël VOTTERO – Conservateur des Monuments Historiques en Bourgogne

LE 10^eDANS LA GUERRE - Exposition

Du fait de la présence sur son « territoire » des deux gares de l'Est et du Nord, le 10^e arrondissement – plus sans doute que tout autre quartier de la capitale – a intensément vécu les effets de la Grande Guerre.

Au chassé-croisé entre Français rentrés précipitamment de leurs lieux de villégiature d'été et étrangers invités à rejoindre au plus vite leurs pays d'origine, succède à partir du 2 août le départ des premiers conscrits et corps constitués. Aux manifestations patriotiques exacerbées (allant jusqu'au pillage de commerces aux enseignes à consonance étrangère) répondent les scènes plus intimes des adieux. Puis arrivent les premiers contingents des réfugiés venus de Belgique, bientôt rejoints par ceux des territoires occupés, et les premiers blessés. Un an plus tard, les deux gares déversent périodiquement leurs hordes de permissionnaires, les uns en transit, les autres bien décidés à goûter aux charmes de Paris. Ils sont à la source de débordements auxquels les autorités essaient de mettre bon ordre et de l'accentuation du cosmopolitisme du 10^e arrondissement, aux « poilus » bien de chez nous se mêlant en effet les représentants des corps expéditionnaires alliés, Anglais, Belges, Canadiens principalement, puis, à partir de 1917, Américains. Sans omettre, bien entendu, quelques éléments des troupes coloniales.

Collection Histoire et Vies du 10^e



Le quartier s'adapte aux impératifs nés de l'enlisement du conflit. Des mesures de précaution sont prises pour la protection des monuments. Les structures hospitalières sont renforcées. Les autorités municipales s'efforcent de venir en aide aux plus déshérités, directement touchés par le départ au front du chef de famille, palliant notamment les restrictions alimentaires de plus en plus pesantes. Elles sont relayées par les œuvres caritatives, dont le nombre se multiplie, tant en direction des populations civiles (distributions de vivres et de vêtements) que des combattants (les fameuses cantines et infirmeries de gare). La générosité des habitants est ici, comme ailleurs, largement sollicitée par l'organisation de « journées » réservées aux quêtes faites par à tel ou tel organisme qui, pour quelques pièces, se voient remettre une breloque en guise de gratitude.

L'éloignement du front ne met pas les Parisiens à l'abri des destructions, matériellement insignifiantes comparées à celles touchant les territoires directement exposés mais psychologiquement efficaces. Le 10^e arrondissement n'est pas épargné. La « mort » vient du ciel : bombes larguées de nuit par les « taubes » et obus lancés par la « Grosse Bertha ».

La Victoire est largement fêtée par les habitants du quartier, dont le patriotisme n'a cessé d'être relancé et conforté tout au long du conflit, par les émissions régulières d'emprunts de guerre et la production de nombreuses affiches. Les défilés des troupes françaises et alliées le long des grands boulevards, le 14 juillet 1919, sont le point d'orgue de ces manifestations.

***Histoire et Vies du 10^e* proposera une visite guidée de l'exposition « Le 10^e dans la guerre » le samedi 20 septembre 2014 après-midi, à l'occasion des Journées Européennes du patrimoine.**

Partenaires



La **Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale** est un **groupement d'intérêt public** créé en 2012 par le Gouvernement dans la perspective de préparer et de mettre en œuvre le programme commémoratif du centenaire de la Première Guerre mondiale. Constituée par seize membres fondateurs, elle travaille sous l'autorité du secrétaire d'Etat chargé des Anciens combattants et de la Mémoire, Monsieur Kader Arif.

Créée en 2012, la Mission du centenaire est un groupement d'intérêt public (GIP) **constitué initialement de sept ministères**, six établissements publics, deux associations nationales, une université et une mutuelle. Cette Mission a été chargée par le Gouvernement de préparer et d'accompagner la mise en œuvre du programme commémoratif, sous la direction de Joseph Zimet (directeur général) et David Zivie (directeur général adjoint).

Elle a notamment pour objectif d'organiser les grands rendez-vous du calendrier mémoriel ; d'accompagner et de coordonner les initiatives développées partout en France ; et de proposer une politique d'information sur les préparatifs et la programmation du Centenaire en direction du grand public. Son Conseil d'administration est présidé par le général (2S) Elrick IRASTORZA.

Elle dispose de l'expertise d'un Conseil scientifique et s'appuie sur un réseau territorial des Comités départementaux du Centenaire (CDC) et des Comités académiques du Centenaire (CAC).



Centre d'Histoire des Sociétés, des Sciences et des conflits, Université de Picardie-Jules Verne

Cette équipe d'accueil (EA4289) a fait de la Première Guerre mondiale un de ses axes de recherche privilégiés, grâce en particulier aux liens noués depuis plus de vingt ans avec l'Historial de la Grande Guerre de Péronne. Mais la réflexion sur le « phénomène guerrier » (pour reprendre le titre du master adossé au Centre) porte sur l'ensemble des périodes contemporaine et moderne (en particulier les conflits du XVI^e siècle) et ne se prive pas de comparaisons avec l'histoire des conflits aux périodes médiévale et ancienne, comme le montrent les différents colloques organisés, d'abord sur la Picardie et la guerre, puis sur des thématiques dépassant le cadre régional. Ces recherches sur le phénomène guerrier s'appuient sur une approche transdisciplinaire, à l'image de la composition du Centre de recherche. Depuis 2013, le centre est partenaire du projet européen 1914-FACES-2014, qui rassemble autour de l'Institut "Faire Faces" l'Université d'Exeter, l'Université de Picardie Jules Verne, le Conseil Général de la Somme, et l'Historial de Péronne. Le projet réunit dans une approche transdisciplinaire médecins, historiens, philosophes, juristes et artistes sur le thème de la défiguration, qui a significativement influencé les pratiques médicales mais aussi l'histoire sociale et politique, l'art, le droit et la philosophie depuis un siècle à travers l'Europe.

Site internet : <http://www.u-picardie.fr/>



L'Équipe Alimentation (LÉA), reconnue au 1^{er} janvier 2012 comme équipe d'accueil (EA 6294) est inscrite dans la constitution d'un pôle alimentation au sein de l'Université François-Rabelais de Tours depuis 2005. Elle rassemble une quarantaine de membres historiens, sociologues, anthropologues, économistes (enseignants-chercheurs, chercheurs associés, ingénieurs d'étude et doctorants). **Elle participe pleinement à la vitalité scientifique de la Chaire Unesco**

sur la sauvegarde et valorisation des patrimoines culturels alimentaires. LéA développe des recherches pluridisciplinaires sur l'alimentation, leur vulgarisation scientifique, des partenariats avec les collectivités publiques et les entreprises en réponse à la demande sociale sur les cultures alimentaires. Ses champs d'expertise portent sur la chaîne alimentaire de la production à la consommation, les identités alimentaires et leur représentation, les stratégies d'innovation et les controverses autour de la qualité alimentaire, les formes de régulation publique des marchés, la valorisation patrimoniale des territoires de production, les comportements sociaux, l'art culinaire et les manières de table.

Depuis une vingtaine d'années, l'alimentation est au cœur de formations et de recherches menées par diverses équipes de l'université François-Rabelais de Tours. Seules les sciences humaines et sociales restaient absentes de ce panorama. En 2001, la création de l'IEHCA (Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation, agence de promotion de la recherche) a changé la donne. L'université de Tours a fait de l'alimentation, sous tous ces aspects, un de ses pôles d'excellence. Un certain nombre de créations et de distinctions est venu conforter ce choix: la création d'un Master « Histoire et Cultures de l'Alimentation » (2005) ; le lancement du projet de classement du « Repas gastronomique des Français » sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, couronné de succès en 2010 ; la labellisation d'une Chaire UNESCO « Sauvegarde et valorisation des patrimoines culturels alimentaires » (2011), etc.

Site internet : <http://lea.univ-tours.fr/>



Dirigée par Rachel Picard depuis juin 2012, **Gares & Connexions** a vu le jour le 7 avril 2009. Il s'agit de l'activité SNCF de la gestion et de la valorisation de 3 000 gares françaises.

Ses missions se concentrent sur trois priorités : promouvoir la qualité au service des voyageurs, des transporteurs et de la ville en facilitant l'accès à la gare, en accentuant la fluidité des cheminements, la lisibilité des espaces et le confort ; l'accueil de tous les opérateurs et modes de transport et la garantie d'un accès équitable et transparent pour chacun d'eux et leurs clients, à l'ensemble des installations et services en gare – Réaliser les investissements nécessaires au développement des trafics, sans peser sur les transporteurs. Une mission qui passe par l'aménagement du territoire des gares pour améliorer le quotidien des voyageurs et accompagner les mutations urbaines.

Rénovation, développement, investissements : Gares & Connexions et ses partenaires prennent part activement à la valorisation du patrimoine des gares et au développement de leurs périmètres urbains et périurbains. Avec l'arrivée de nouveaux opérateurs de transport sur le marché et une fréquentation grandissante, la gare est au cœur des enjeux de mobilité durable. Elle est un espace de multi modalité en plein essor où se concentre une multitude de services à destination des voyageurs comme des riverains. Un lieu de vie à part entière qui répond aux attentes des clients et enrichit leur temps d'attente.

A l'affût des tendances, des envies et des besoins, Gares & Connexions déploie des espaces de services, de vente, de restauration et d'information et crée aussi l'événement lorsque la culture entre en gare. Expositions, spectacles, installations sonores, la gare se fait l'écho de sa ville, de sa région et revendique les richesses de son territoire.



GARE DE PARIS-EST

Rattachée à l'Etablissement Exploitation Voyageur de Paris Est, la Gare de l'Est est un véritable centre de vie, où se croisent l'histoire et l'avenir.

L'Etablissement d'Exploitation Voyageur de Paris-Est s'inscrit dans l'activité SNCF Voyages et assure des missions pour Gares & Connexions, TER, Intercités et Transilien.

Historique

La construction de la gare date de 1847 avec 5 voies.

En 1931 une extension des bâtiments permet d'accueillir 30 voies.

En 2007 l'arrivée du TGV Est s'accompagne d'une rénovation et d'une restructuration de la gare.

Activité

L'EEV de Paris-Est assure des missions de production 24h/24 et 365 jours par an en gare de l'Est :

- Service aux clients dans la gare de Paris-Est
- Préparation et départ des trains en gare de l'Est.
- Vente et distribution des billets SNCF Voyages, Internationaux, TER et Intercités

Commerces de la gare de l'Est

55 commerces sur une surface de 5500 m² : hôtel ***, restaurant, cafés et snacks, services de coiffure, la Poste, Tabac/presse, bureau de change ...

Intermodalité

La Gare de l'Est accueille 3 lignes de métro RATP avec les lignes 4, 5 et 7, une station de bus, des taxis, une station velib, un dépose minute, deux parkings souterrains de 740 places.

Services

1 poste de police, 1 Espace Unique de Vente, 550 consignes à bagages, objets trouvés, régie pompiers, un centre de supervision sécurité

GARE DE L'EST CHIFFRES CLES 2013

- 30 voies, 15 quais
- 100 millions d'euros de travaux à l'arrivée du TGV Est
- 120 000 voyageurs par jour
- Plus de 70 millions de voyageurs depuis le lancement du TGV EST en 2007
- Trafic par jour :
100 TGV / 30 intercités / 22 TER Vallée de la Marne / 320 Transilien
- Certification environnement de la gare de l'Est (ISO 14001 par l'AFNOR)
- 1400 personnes travaillant sur la gare dont 300 prestataires



L'école Boulle est née en 1886 et demeure aujourd'hui une des plus grandes écoles d'art et de design en Europe.

**ÉCOLE
BOULLE**

L'école de la rue de Reilly a été créée en 1886 non loin du Faubourg Saint-Antoine qui était le cœur historique des métiers du meuble à Paris. Elle avait pour vocation de former des professionnels de l'ameublement (ébénistes, menuisiers en siège, tapissiers, sculpteurs sur bois) et un peu plus tard des ciseleurs, monteurs en bronze, graveurs sur acier. C'est en 1891 que l'établissement, qui s'est implanté rue Pierre Bourdan, devient école Boulle du nom du célèbre ébéniste de Louis XIV André-Charles Boulle (1642-1732). Elle se spécialise dans la copie d'œuvres du passé essentiellement liées à Louis XIV.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'école Boulle prend le virage de la modernité en affichant son positionnement technique et en développant de nouvelles filières liées à l'espace, l'architecture intérieure, l'agencement. C'est en 1969 que l'école Boulle devient Ecole Supérieure d'Arts Appliqués. Tout en restant fidèle à son passé, l'école Boulle au fil des ans se moderniser, s'ouvrir au monde, à l'économie et à l'industrie. Le DSAA Événementiel et médiation est la dernière formation ouverte à l'École, en septembre 2013.

Site internet : <http://www.ecole-boulle.org/>



Le Lycée des métiers La Source, à Nogent-sur-Marne, prépare aux métiers des Arts, du Spectacle et de la création textile. Il propose des formations en chapellerie, en costumes, en habillage et en entretien des collections du patrimoine. Plusieurs diplômes des métiers d'art y sont préparés : broderie et tissage, costumier réalisateur.

Site internet : <http://lasource-nogent.fr>



En partenariat avec la Mairie du 10^e arrondissement

72, rue du Faubourg Saint-Martin - 75010 Paris

www.mairie10.paris.fr

Tél. : 01 53 72 10 00



L'association **Histoire et Vies du 10^e** (inscrite au Journal Officiel n° 20 du 15 mai 1999, sous le n° 988) a pour objet de promouvoir l'histoire du 10^e arrondissement de Paris et la vie de ses habitants, de veiller à la sauvegarde de son patrimoine et de sa mémoire.

Elle contribue à l'insertion du 10^e dans l'environnement parisien. Elle intervient par des expositions, des conférences, des visites commentées, et toutes autres animations culturelles dans et hors de l'arrondissement. Elle sauvegarde la mémoire du 10^e en constituant un fonds documentaire iconographique et numérisé, une bibliothèque radiophonique d'émissions sur le 10^e, une bibliothèque d'ouvrages mis à la disposition du public.

Elle édite un Bulletin historique dans lequel sont publiés des articles sur l'histoire du 10^e, des souvenirs confiés par ses habitants ainsi que des comptes rendus sur l'actualité et la vie de l'arrondissement, liés à l'histoire et au patrimoine. Elle communique avec les internautes grâce à son site Internet.

Site internet : <http://hv10.org/>



L'Orchestre d'Harmonie du Chemin de Fer du Nord (OHCF) - Connue de certains cheminots sans aucun doute, cette harmonie reste peut être encore un peu mystérieuse pour d'autres. Et pourtant... « l'Harmonie du Nord » est une vieille dame qui vient de fêter ses 120 ans en 2013. Créée début 1893 par des ouvriers des Ateliers de la Traction Paris la Chapelle, de la Compagnie du Chemin de Fer du Nord, les musiciens-cheminots se taillent rapidement une excellente réputation. Leur dynamisme les incite à participer avec succès à de nombreux concours, se déplacer en Belgique, Suisse, Algérie... En 1905 l'effectif était de 105 musiciens.

Aujourd'hui, l'harmonie est toujours bien vivante et dynamique avec une quarantaine de musiciens amateurs qui ne sont plus exclusivement cheminots. Sa présence lors de manifestations culturelles et sportives parisiennes ne se dément pas : concerts à la Mairie du 10^e, dans les kiosques des parcs et jardins, Vents sur le canal, courses Paris-Versailles, Marathon de Paris, événements associatifs, fêtes de quartier... Mais l'Harmonie se produit aussi en région parisienne, en province, et naturellement répond avec enthousiasme aux sollicitations de la SNCF : cérémonies, inaugurations, moments festifs...

Le répertoire est varié, mélangeant les époques et les styles : musique de genre, de films, arrangements d'œuvres du répertoire classique ou de jazz.

C'est Benoît Boutemy qui assure la direction musicale de l'orchestre depuis maintenant 17 ans. Il fait répéter l'orchestre chaque mercredi soir Porte de La Chapelle, dans le 18^e arrondissement

www.harmoniedunord.org

contact@harmoniedunord.org

phildar
Créateur de liens

Avec la participation exceptionnelle de Phildar, qui a offert plusieurs dizaines de pelotes de laine à *Rails et histoire* pour l'événement 1914-2014, *Du pain & des liens*.

Informations pratiques et contacts

Événement

1914-2014, DU PAIN & DES LIENS

5 – 7 septembre 2014

Parvis de la Gare de l'Est

Entrée libre

Visites sur inscription www.ahicf.com

Avec la SNCF et l'école Boule

Colloque

GARES EN GUERRE

3 – 5 septembre 2014

Mairie du 10^e arrondissement

Sur inscription www.ahicf.com

Avec la Mairie du 10^e arrondissement

Exposition

LE 10^e DANS LA GUERRE

3 – 24 septembre 2014

Mairie du 10^e arrondissement

Entrée libre

Avec Histoire et Vies du 10^e

Rails et histoire - Association pour l'histoire des chemins de fer
9, rue du Château-Landon F-75010 Paris
www.ahicf.com

Contact presse :

Langage et Projets Conseils

24 rue de Saint-Quentin, 75010 Paris

01 53 26 42 10

Laurent Payet – laurent@lp-conseils.com

Audrey Daragon – audrey@lp-conseils.com

Julie Massault – julie@lp-conseils.com